

DEMOGAZETTE

POLITIQUE CLIMATIQUE ET ENERGETIQUE DE LA CHINE

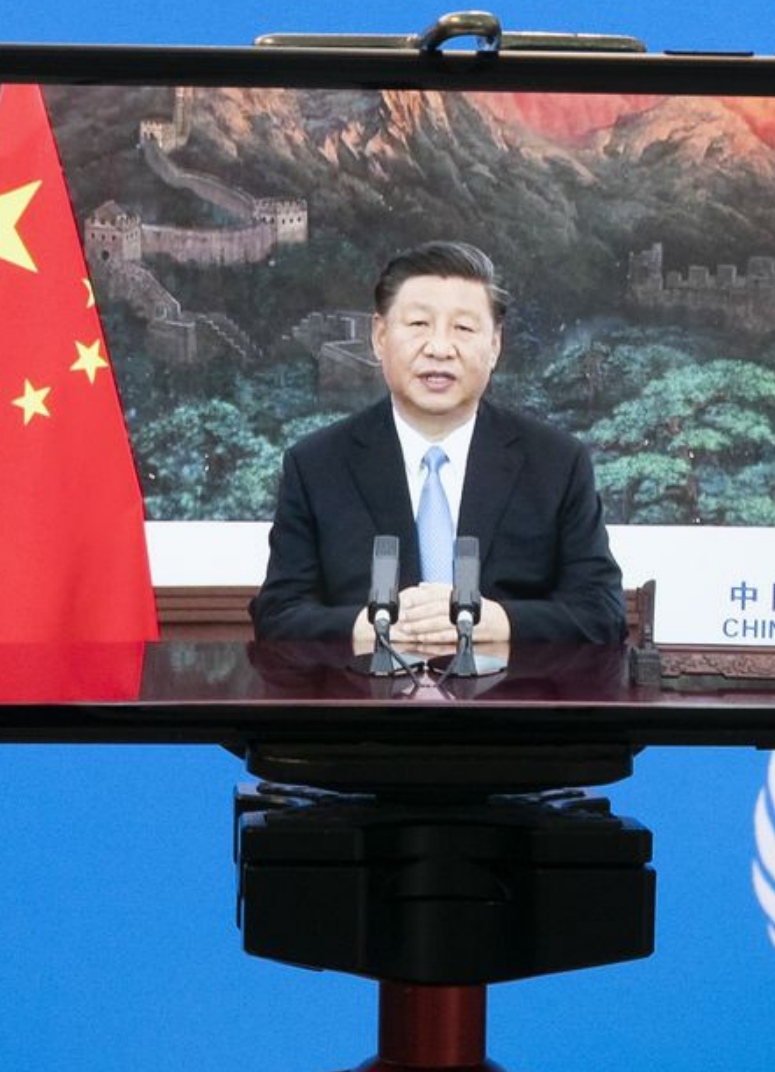


Sciences Po Strasbourg

École de l'Université de Strasbourg

CARLA SOETOPO
TAMARA USPENSKIKH

EDITION 1 - DECEMBRE 2020



Dans le cadre de notre participation aux débats sur la démocratie et l'environnement organisés par le Forum mondial de la démocratie, nous entamons notre série de démozettes composée de trois éditions et portant sur trois aspects de la politique environnementale de la Chine. Cette première édition est dédiée à la politique climatique et énergétique.

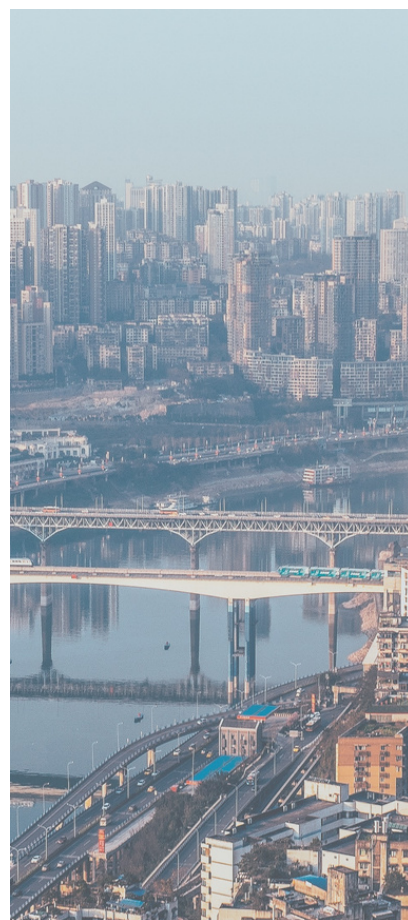
La Chine est aujourd'hui le plus grand émetteur de gaz à effet de serre au monde. Pour illustrer, les émissions de CO₂ en Chine représentent celles des Etats-Unis, de l'Union européenne et de l'Inde réunis. Par conséquent, la Chine joue un rôle central dans la lutte contre le changement climatique qui s'est traduit par une série de politiques climatiques et énergétiques ambitieuses prononcée par Pékin surtout dans ces derniers mois. Cependant, il reste encore quelques raisons d'être sceptique, car les actions concrètes de la Chine sur le terrain vont souvent au contraire de ses discours climatiques.

DISCOURS AMBITIEUX

NEUTRALITÉ CARBONE

Lors d'une réunion virtuelle de l'Assemblée générale des Nations Unies en septembre dernier, le président chinois Xi Jinping a annoncé que la Chine s'efforcerait d'atteindre la neutralité carbone d'ici 2060. Il a ensuite ajouté que la Chine va atteindre un pic d'émission « avant 2030 », une ambition encore plus forte que son engagement actuel qui cherche à arriver à ce pic « vers 2030 ». Cette annonce a surpris la communauté internationale qui ne s'attendait pas à un objectif aussi ambitieux de la part de la Chine. C'est aussi le premier objectif climatique à long terme dans l'histoire du pays. Cependant, l'annonce de Xi Jinping a donné peu de détails sur la manière exacte dont la Chine comptait se décarboniser totalement en quelques décennies.

Pour cela, un groupe d'experts a été constitué et le 12 octobre 2020 il a présenté un plan d'action pour l'engagement climatique de la Chine. Les experts suggèrent que la Chine devrait plafonner ses émissions au cours de la prochaine décennie, puis les réduire rapidement pour atteindre la neutralité carbone d'ici 2050. De plus, l'annonce de Xi Jinping a été beaucoup interprétée comme faisant référence seulement au carbone en tant que principal gaz à l'origine du réchauffement climatique, sans trop prendre en compte d'autres gaz à effet de serre, comme le méthane ou l'oxyde nitreux. Mais dans ce plan d'action, les experts suggèrent le contraire, affirmant que la Chine devrait atteindre l'émission de zéro net pour tous les gaz à effet de serre d'ici 2060.



ENERGIES RENOUVELABLES

La Chine est aujourd'hui championne du monde des énergies renouvelables. En 2018, les entreprises chinoises représentaient plus d'un tiers des fabricants mondiaux pour les turbines éoliennes. En 2019, la Chine a produit plus de 70% de l'énergie solaire à l'échelle globale. Il n'est pas surprenant que l'Agence internationale de l'énergie a déjà estimé qu'entre 36% et 40% de la croissance mondiale de l'énergie solaire et éolienne au cours des cinq prochaines années proviendrait de la Chine.

Le 13ème plan quinquennal de la Chine pour la période de 2016-2020 s'est aussi beaucoup appuyé sur les énergies renouvelables, visant à augmenter la part des combustibles non fossiles dans la production totale d'électricité de 35 à 39% pour l'année 2020. Ensuite, d'ici 2030, un cinquième de la consommation d'électricité du pays devrait provenir de sources non fossiles.

L'Administration nationale de l'énergie chinoise prévoit également de dépenser plus de 360 milliards de dollars pour développer les énergies renouvelables et créer environ 13 millions d'emplois dans le secteur d'ici 2020.





EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE

L'efficacité énergétique signifie simplement de consommer moins d'énergie pour rendre un service identique. Autrement dit, ce sont les efforts qui cherchent à éliminer le gaspillage d'énergie. En novembre 1997, l'Assemblée populaire nationale de la Chine a adopté la loi sur la conservation de l'énergie. Avec la mise en œuvre de cette loi, qui vise à promouvoir la conservation de l'énergie dans l'ensemble de la société, une série de politiques en matière de conservation de l'énergie liées à l'industrie, au bâtiment et aux transports, ainsi qu'aux produits d'utilisation finale et à la sensibilisation du public ont été introduites l'une après l'autre, ce qui a favorisé l'amélioration globale de l'énergie. Par exemple, l'application de technologies écoénergétiques, la gestion de l'énergie et l'élimination progressive des installations de fabrication inefficaces ont entraîné une réduction significative de la consommation d'énergie par unité de production en Chine.

De plus, stimulé par un soutien politique fort et des incitations financières, le secteur privé a joué un rôle significatif dans la promotion de l'efficacité énergétique avec des investissements privés importants. Par conséquent, la Chine a été l'un des moteurs d'efficacité énergétique, représentant 80% des gains d'efficacité entre 2000 et 2017. La Chine a fait d'énormes progrès en matière d'efficacité énergétique, puisque sans les améliorations d'efficacité énergétique, qui ont été apportées depuis 2000, la Chine aurait utilisé 12% d'énergie en plus en 2017. Entre 2018 et 2040, l'Agence internationale de l'énergie a estimé que la Chine peut conserver sa position de leader en représentant 50% des gains énergétiques potentiels au monde. La politique énergétique de la Chine a donc obtenu d'excellents résultats au cours de la dernière décennie. Aujourd'hui, 60% de la consommation finale d'énergie est couverte par des politiques d'efficacité énergétique obligatoires.



ACTIONS PRATIQUES

LE DESSOUS DES GRANDES AMBITIONS

Il ne faut pas se tromper et croire que l'objectif de la neutralité carbone, quoi qu'il soit ambitieux, signifie forcément zéro émission de gaz à effet de serre vers 2060. En effet, obtenir des émissions de carbone « nettes nulles » est possible en éliminant la même quantité de carbone qui est émise dans l'atmosphère. Ainsi, les technologies de captage et de stockage du carbone étant relativement immatures et très coûteuses, le terme « solutions basées sur la nature » (NBS, sigle en anglais de "Nature based solution") est devenu de plus en plus populaire en Chine ces dernières années dans le cadre de sa politique climatique. Les officiels chinois soulignent que le pays va appuyer son objectif de neutralité carbone sur les puits de carbone naturels tels que la végétation, le sol et les océans. Cette approche, dont la Chine devient un fervent défenseur au niveau international, trouve sa réflexion dans de grands projets chinois visant, par exemple, à élargir la superficie forestière du pays. Cette stratégie permet à la Chine de continuer son développement fondé sur le modèle économique traditionnel et d'étendre dans le temps sa transition complète vers l'économie sur la base d'énergies propres. Par conséquent, la volonté de Pékin de construire de nouvelles capacités alimentées au charbon et ses plans d'augmenter le nombre de centrales de charbon dans les années à venir, paraissant incohérents avec le grand objectif de neutralité carbone aux observateurs internationaux, ne semblent donc pas si contradictoires à la ligne directrice de la politique climatique chinoise.

TECHNOLOGIES RENOUVELABLES AU SERVICE DE LA POLITIQUE

Tout d'abord, la Chine considère les énergies renouvelables comme une source de sécurité énergétique et non seulement comme servant à réduire les émissions de gaz à effet de serre. Contrairement au pétrole, au charbon et au gaz, dont les approvisionnements sont limités et soumis à des tensions géopolitiques, les systèmes d'énergie renouvelable peuvent être construits et utilisés partout où il y a suffisamment d'eau, de vent et de soleil.



Dans une usine de Tangshan, un ouvrier travaille sur une ligne de production de batteries lithium-ion, destinées aux voitures électriques. Source : Sciences et Avenir



De surcroît, devenue “champion” de technologies renouvelables, la Chine espère également étendre sa domination en tant que puissance mondiale de fabrication de technologies propres, en s'emparant de la majeure part des revenus du passage mondial à des sources d'énergie à faibles émissions. Elle produit déjà la plupart des batteries lithium-ion (servant de stockage stationnaire de l'électricité solaire), des panneaux solaires et des éoliennes du monde, de même qu'elle vend la plus grande part de véhicules électriques.

INITIATIVE ÉCONOMIQUE SANS SOUCI CLIMATIQUE

Depuis 2013, la Chine s'est engagée dans une de ses plus grandes initiatives à l'échelle globale connue sous le nom de Nouvelle route de la soie ou plus récemment, l'Initiative route et ceinture (BRI, d'après l'acronyme anglais). Potentiellement, c'est un effort de développement d'infrastructure international le plus ambitieux et le plus répandu jamais réalisé, impliquant des lignes ferroviaires, des autoroutes, des centrales électriques, des pipelines, des ports, ainsi que l'infrastructure dans le sens large y compris le développement de l'industrie etc. et englobant des centaines de projets dans plus de 120 pays du monde. La Chine met en avant cette initiative dans ses relations avec les autres pays en affirmant surtout qu'elle est un projet vert effectuée en plein respect à l'égard de l'environnement. Cependant, ce qui pose la majeure inquiétude des experts en climats, c'est que les banques et les entreprises publiques chinoises ont financé des dizaines de centrales au charbon dans d'autres pays dans le cadre de cette initiative.

Par exemple, en novembre 2020, une entreprise publique chinoise a déclaré qu'elle remet sur les rails un grand projet au Zimbabwe (après les retards causés par la pandémie de Covid-19) comprenant le financement d'une centrale électrique au charbon dans le pays. Cette annonce a été faite pratiquement un mois après le grand discours de Xi Jinping à l'ONU portant sur l'importance de l'environnement.

Ainsi, compte tenu que la majorité des pays participant à la BRI sont les pays en développement, il est possible de dire que par le biais de son initiative la Chine promeut son modèle de développement qui était rapide mais énergivore et fondé sur le charbon. Par ailleurs, en simplifiant dans des objectifs à portée environnementale au sein de son pays, la Chine est en recherche de marchés pour une de ces ressources principales qui est le charbon. Construire des centrales au charbon dans les pays participant à la BRI est donc plus facile, plus rapide, cela répond à la fois aux intérêts chinois et aux intérêts de pays en développement ayant un fort et urgent besoin d'énergie, mais ne répond pas aux soucis de la politique contre le changement climatique.





SOURCES

BLOOMBERG. GREEN. (2020). Climate Report. China's Secret to Reaching Carbon-Neutral Goal Raises Questions.

CHIU Dominic (2017). The East is Green: China's Global Leadership in Renewable Energy. CSIS.

INTERNATIONAL ENERGY AGENCY (2018). Energy efficiency in China.

IEAPIKE Lili (2020). How the world's biggest emitter could be carbon neutral by 2050. VOX.

REUTERS. (2020). China's carbon neutrality pledge undermined by coal power plans: study.

SAGATOM Saha. (2020). The climate risks of China's Belt and Road Initiative. Bulletin of the Atomic Scientists. Taylor and Francis Online.

SPIEGEL Ellen Jan. (2020). The potential climate consequences of China's Belt and Roads Initiative. Yale Climate connections.

TEMPLE James. (2020). If China plans to go carbon neutral by 2060, why is it building so many coal plants? MIT Technology review.